

Mardis des Blouses blanches : la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale soutient le mouvement

Le secteur des soins de santé en Belgique est sous pression depuis de nombreuses années. Les besoins de la population augmentent de façon continue : augmentation démographique, vieillissement, hausse des maladies chroniques et des maladies à traitement lourd, mais aussi complexification des problèmes à traiter, augmentation des troubles de santé mentale, situations de crise, paupérisation d'une part importante de la population...

Dans le même temps, les soins de santé sont soumis à plusieurs évolutions fondamentales : réformes successives du secteur de la santé pour réduire les budgets, implémentation croissante du numérique, redéfinition des métiers, limitations d'accès (numerus clausus, réforme de la psychothérapie), privatisation et marchandisation des soins...

Ces constats débordent largement du champ hospitalier et touchent l'ensemble des acteurs de terrain, des indépendants aux associations, des plus grosses structures aux plus petites. Tous les services se disent dépassés par les demandes, mis sous pression, contraints de parer au plus pressé et de refuser des personnes qui sont pourtant dans le besoin.

La santé mentale n'y échappe pas, elle se retrouve même au cœur des revendications. Dans chaque reportage, dans chaque manifestation, les blouses blanches pointent la perte de sens au travail, le manque de reconnaissance et le manque de moyens humains qui se renforcent mutuellement. Cette situation met les travailleurs sous tension constante, les mène au burn-out ou à fuir la profession. Elle renforce chez les patients le sentiment de ne pas être entendus ni pris en compte, d'être exclus des soins faute de temps et/ou d'argent.

La Ligue se joint aux autres acteurs de la Santé et du Social pour réclamer des changements profonds dans l'approche des soins et pour contribuer concrètement à la mise en place de solutions durables à tous les étages.

A l'heure des négociations pour la formation de nouveaux gouvernements, la Ligue enjoint les politiques à mettre en place des programmes intégrés et intégrants :

- intégrés car l'éclatement des compétences (il y a par exemple 8 ministres concernés pour la Santé sur Bruxelles) réduit la cohérence des actions, empêche des solutions créatives (notamment sur les moyens financiers) et malmène la nécessaire collaboration entre les acteurs ;
- intégrants car des réformes durables ne peuvent réussir qu'avec l'adhésion de tous les professionnels. Cela passe par une concertation réelle (et non de façade), globale (la discussion porte non seulement sur les réalisations de la réforme mais aussi sur ses objectifs) et équilibrée (tous les acteurs sont représentés autour de la table) ;
- intégrants aussi et surtout à l'égard du public : il n'est pas normal qu'au XXIème siècle, dans notre pays développé, une part croissante de la population doive renoncer à des soins de santé faute de moyens ou faute de services disponibles à proximité. La santé est un droit fondamental et doit rester accessibles à tous et toutes !

Pour tout contact :

- Yahyâ Hachem Samii, directeur de la Ligue, yhs@lbfsm.be ou 0478/473.153

- Manu Gonçalves, président de la Ligue, presidence@lbfsm.be